Éditorial

Avec ce numéro, j'entame la dernière année de mon mandat de rédactrice en chef de la *Revue canadienne du vieillissement*. Le moment me paraît particulièrement bien choisi pour faire le point sur la soumission et le traitement des manuscrits.

Lorsque j'ai accepté de devenir rédactrice en chef en octobre 2000, le nombre de manuscrits acceptés attendant d'être publiés était considérable. Grâce à l'octroi de nouveaux fonds de l'Institut du vieillissement des Instituts de recherche en santé du Canada nous avons pu développer la revue, nous avons adopté un nouveau format et créé des pages plus grandes. Ceci nous a permis de réduire et, en fait, de rattraper tout le retard pris dans la publication des manuscrits acceptés. La revue a désormais atteint son objectif de publier les manuscrits dans les 6 à 8 mois suivant leur acceptation.

L'un des corollaires de ce développement est que nous pouvons publier un plus grand nombre d'articles par numéro, nous avons donc besoin qu'on nous en propose davantage que par le passé. Nous nous sommes donnés du mal ces deux dernières années pour encourager cet essor. Le taux de soumission idéal serait d'entre 90 et 100 manuscrits par an. Nous n'avons pas encore atteint ce chiffre, mais nous nous en rapprochons régulièrement. Le Tableau 1 présente le nombre de manuscrits qui ont été soumis par division au cours des trois dernières années. Il montre une augmentation de 10 manuscrits par an. En 2003, nous avons reçus 70 manuscrits non sollicités et 35 autres pour les deux numéros spéciaux en cours de préparation. Le taux de soumission actuel est satisfaisant, mais nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs meilleurs articles scientifiques et à encourager leurs collègues, au Canada et à l'étranger, à faire de même.

Tableau 1 : Manuscrits non sollicités pour la période 2001–2003, par division

| | 2001 | 2002 | 2003° |
|-----------------------------------|------|------|-------|
| Sciences de la santé | 15 | 16 | 20 |
| Psychologie | 9 | 13 | 15 |
| Sciences sociales | 15 | 13 | 15 |
| Politiques et practiques sociales | 5 | 7 | 7 |
| Gérontologie éducative | 0 | 0 | 0 |
| Non soumis à examen | 7 | 11 | 13 |
| Total | 51 | 60 | 70 |

a En plus des manuscrits non sollicités figurant dans ce tableau, nous avons reçu 35 autres manuscrits pour deux numéros spéciaux.

Tous les manuscrits sont adressés à la rédactrice en chef qui les achemine ensuite aux rédacteurs des divisions concernées. Lorsqu'elle reçoit un manuscrit, la rédactrice en chef peut décider de ne pas le soumettre à l'examen par les pairs. Comme l'indique le Tableau 1, le nombre de manuscrits non soumis à examen a légèrement augmenté ces 3 dernières années et j'aimerais m'en expliquer : parfois, le sujet proposé n'a pas de rapport avec le vieillissement et ne convient donc pas à la revue. D'autres fois, l'article pourrait répondre aux normes minimales d'examen s'il était plus détaillé (certains manuscrits, par exemple, ne donnent pas assez d'information sur les résultats obtenus; d'autres ne sont pas accompagnés de données bibliographiques.) Lorsque c'est le cas, nous demandons aux auteurs de remanier leur article et de nous les soumettre à nouveau. Enfin, certains manuscrits sont tout simplement inférieurs aux normes minimales que nous avons établies et ne seront jamais à la hauteur, quoique fassent leurs auteurs. Je m'efforce de trouver un juste équilibre entre éviter de surcharger les rédacteurs et les lecteurs des divisions de manuscrits qui ont peu de chance d'être publiés, et permettre aux auteurs de faire l'expérience du processus d'examen par les pairs pour améliorer leurs travaux à l'avenir, même si leurs manuscrits, sous leur forme actuelle, ne sont pas acceptables.

Le Tableau 2 présente les résultats du processus d'examen par les pairs. Il est difficile de quantifier les taux d'acceptation d'une année en particulier, car certains manuscrits sont encore en cours d'examen, mais les chiffres nous donnent une idée générale des taux d'acceptation et de refus. La catégorie « dossiers clos » correspond aux manuscrits renvoyés à leurs auteurs pour révision et dont nous n'entendons plus parler. Après quelques mois, nous écrivons à l'auteur pour lui demander de nous envoyer son manuscrit dans un délai prescrit. Si nous ne recevons pas de réponse ou que la réponse est négative, le dossier est clos.

Tableau 2 : Résultats du processus d'examen par les pairs – période 2001–2003

| 2001 | | |
|------|------------------------------|--|
| 2001 | 2002 | 2003 |
| 22 | 17 | 2 |
| 13 | 18 | 9 |
| 3 | 1 | 0 |
| 1 | 2 | 1 |
| 7 | 11 | 13 |
| 5 | 11 | 45 |
| 51 | 60 | 70 |
| | 22 13 3 1 7 5 | 22 17 13 18 3 1 1 2 7 11 5 11 |

Avant de devenir rédactrice en chef, je ne me rendais pas bien compte du nombre de personnes et de la quantité de travail nécessaires pour publier régulièrement la Revue canadienne du vieillissement. J'aimerais profiter de l'occasion pour rendre hommage à ces personnes. La revue est le fruit du travail acharné de son excellent comité de rédaction : Carole Cohen, Ingrid Connidis, Elaine Gallagher, Thomas Hadjistavropoulos, Daniel Lai, Michel Preville et Lucie Richard. Le processus d'examen par les pairs est assuré par les rédacteurs de division qui se font aider de deux ou trois lecteurs par manuscrit. Comme le veut la tradition, à la fin de ce numéro, le premier du volume de l'année, nous vous présentons la liste des nombreux lecteurs qui ont accepté d'examiner des manuscrits en 2003 ; ils étaient près de 200 l'an dernier. Cette liste est un peu plus longue que d'habitude, car nous avons préparé deux numéros spéciaux en plus des

numéros habituels de la revue. Au nom de la Revue canadienne du vieillissement, j'adresse mes plus profonds remerciements aux membres du comité de rédaction, et aux nombreuses personnes qui ont participé au processus d'examen par les pairs en 2003. Tous mes remerciements aussi à Anne Marie Corrigan, de l'University of Toronto Press, l'éditrice de la revue qui se charge de la publication et des activités commerciales, et à tous ceux et celles d'entre vous qui nous ont soumis des manuscrits. Enfin, j'aimerais exprimer ma reconnaissance au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et à l'Institut du vieillissement des IRSC pour leur soutien indéfectible.

Carolyn J. Rosenthal, Ph.D.

Rédactrice en chef